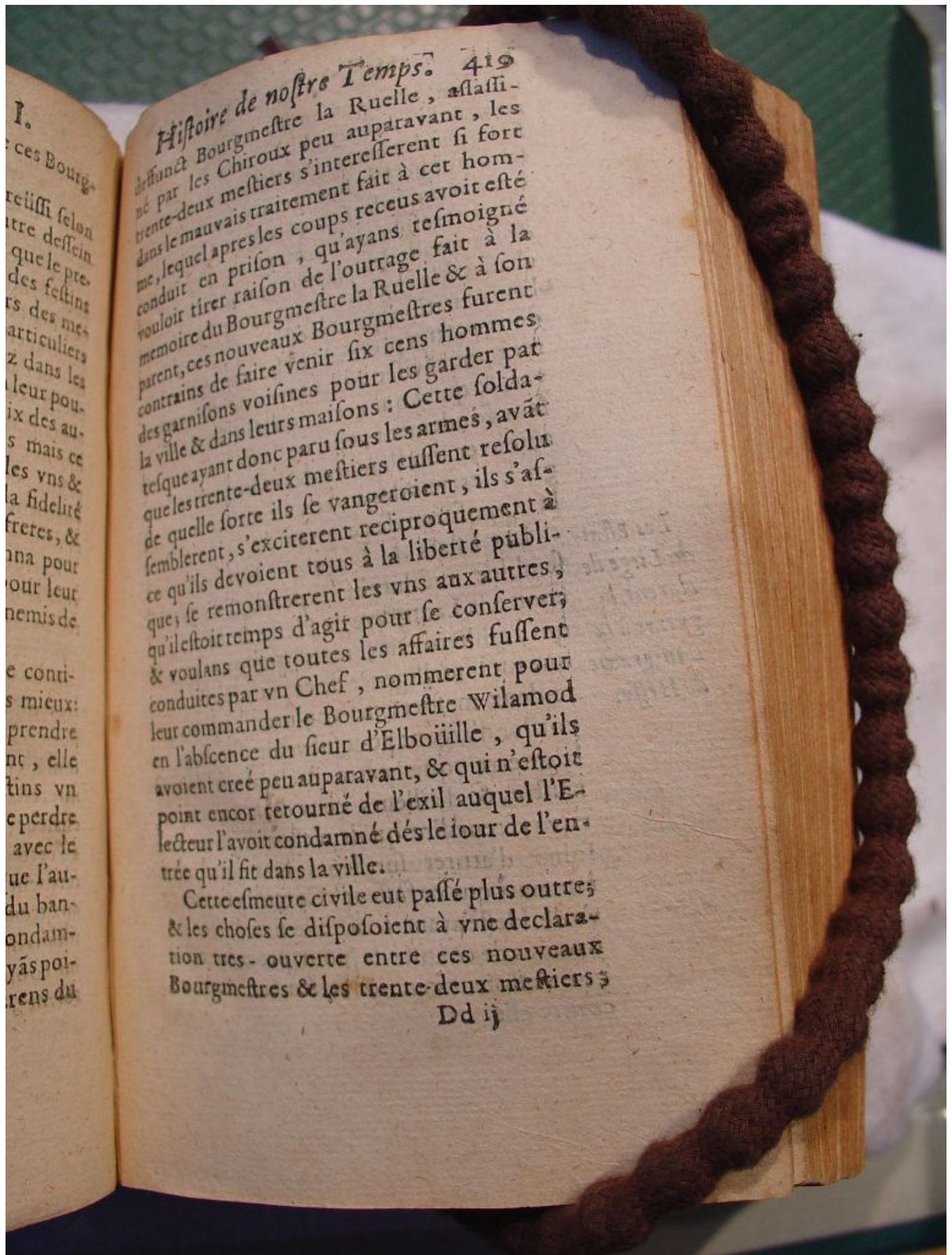


1641_0419.jpg



I.

ces Bourg-
reiffi selon
tre dessein
que le pre-
des festins
rs des me-
articuliers
z dans les
leur pou-
ix des au-
s mais ce
les vns &
la fidelité
freres, &
ana pour
our leur
nemis de

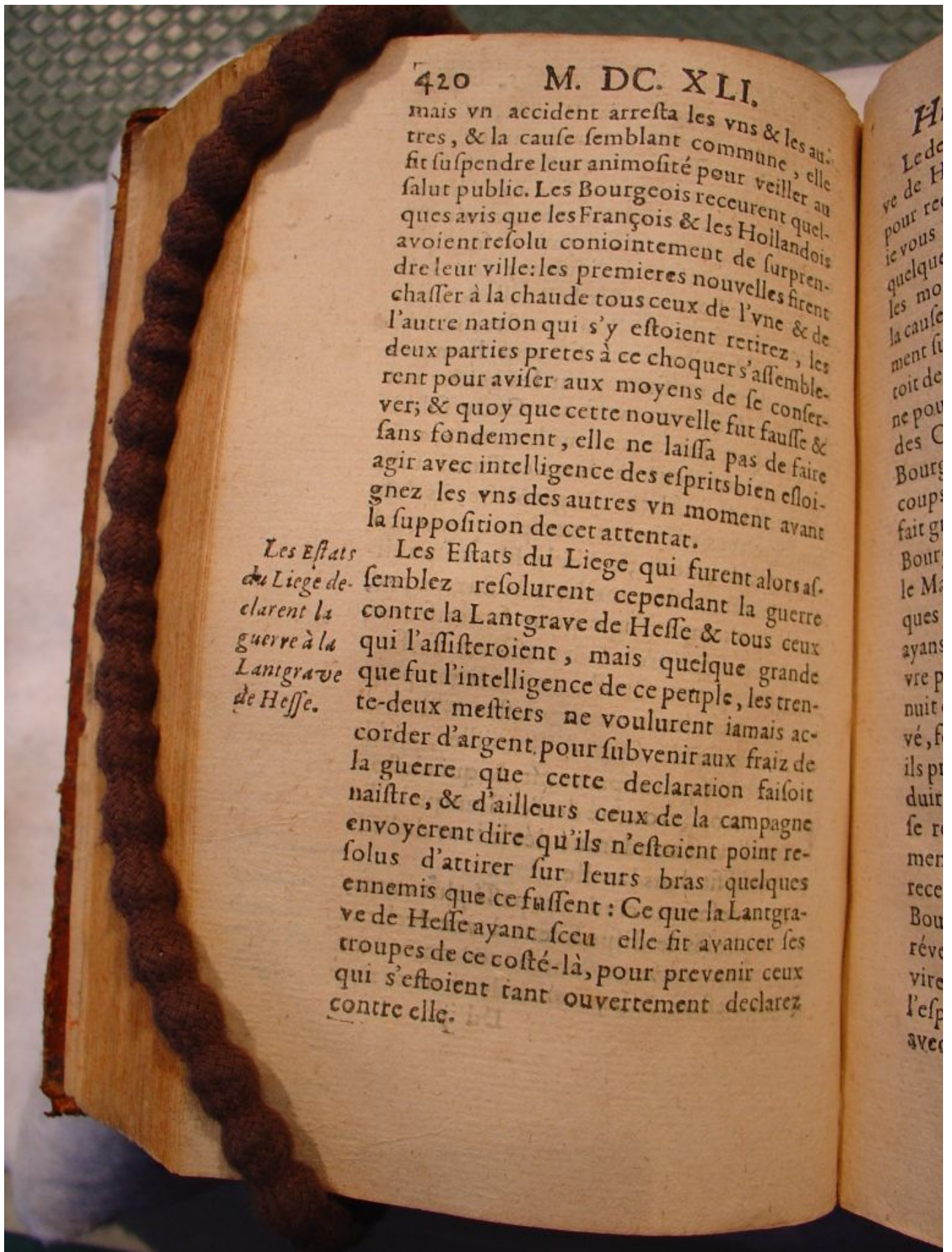
e conti-
s mieux:
prendre
nt, elle
tins vn
e perdre
avec le
ue l'au-
du ban-
ondam-
yâs poi-
rens du

Histoire de nostre Temps. 419
deffunct Bourgmestre la Ruelle, assassi-
né par les Chiroux peu auparavant, les
trente-deux mestiers s'interessent si fort
dans le mauvais traitement fait à cet hom-
me, lequel apres les coups receus avoit esté
conduit en prison, qu'ayans tesmoigné
vouloir tirer raison de l'outrage fait à la
memoire du Bourgmestre la Ruelle & à son
parent, ces nouveaux Bourgmestres furent
contrains de faire venir six cens hommes
des garnisons voisines pour les garder par
la ville & dans leurs maisons: Cette solda-
tesque ayant donc paru sous les armes, avāt
tel que les trente-deux mestiers eussent resolu
de quelle sorte ils se vängeroient, ils s'as-
semblerent, s'exciterent reciproquement à
ce qu'ils devoient tous à la liberté publi-
que, se remonstrerent les vns aux autres,
qu'il estoit temps d'agir pour se conserver;
& voulans que toutes les affaires fussent
conduites par vn Chef, nommerent pour
leur commander le Bourgmestre Wilamod
en l'absence du sieur d'Elbouille, qu'ils
avoient creé peu auparavant, & qui n'estoit
point encor retourné de l'exil auquel l'E-
lecteur l'avoit condamné dès le iour de l'en-
trée qu'il fit dans la ville.

Cette esmeute civile eut passé plus outre;
& les choses se dispoioient à vne declara-
tion tres-ouverte entre ces nouveaux
Bourgmestres & les trente-deux mestiers;

Dd ij

1641_0420.jpg



420 M. DC. XLI.

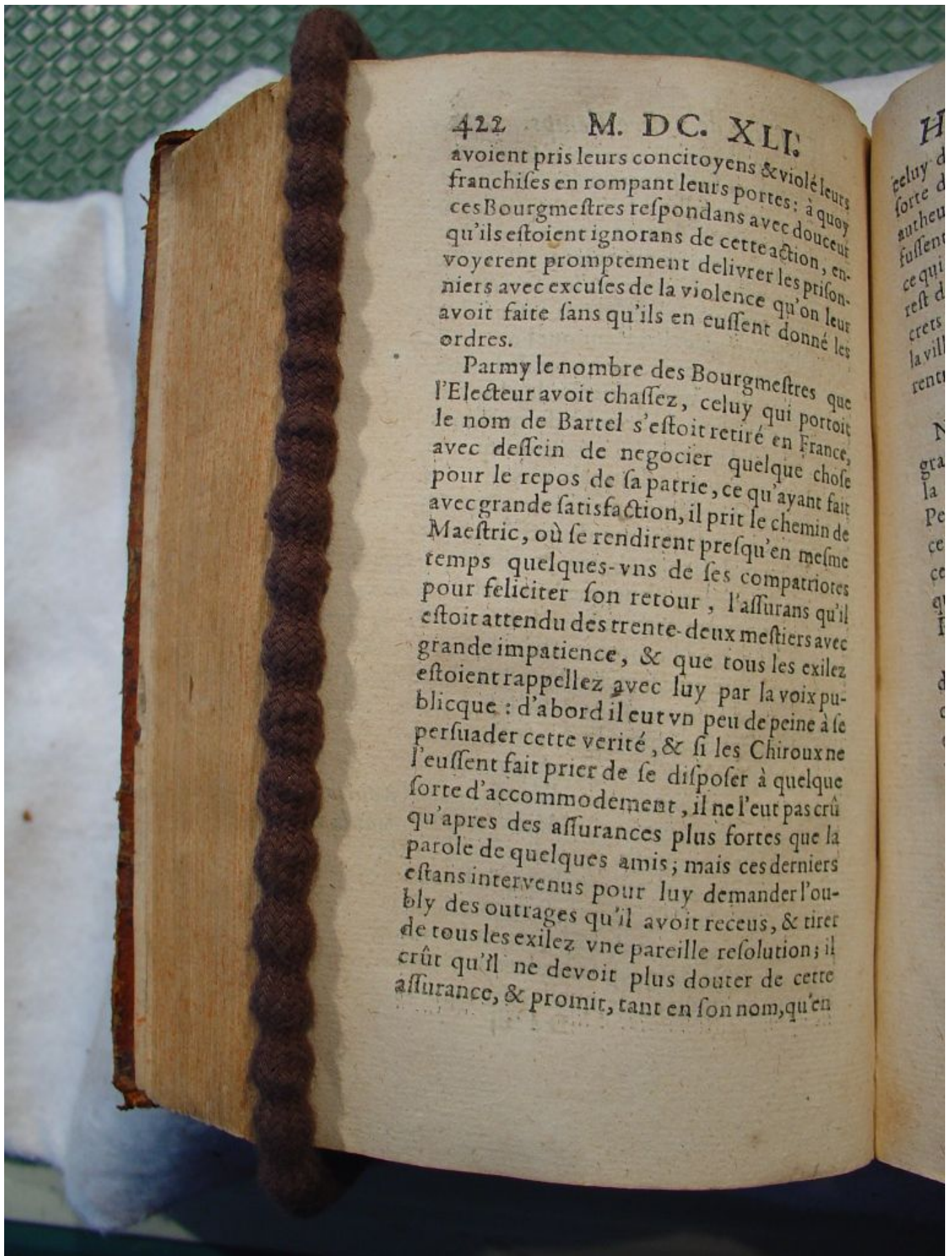
mais vn accident arresta les vns & les autres, & la cause semblant commune, elle fit suspendre leur animosité pour veiller au salut public. Les Bourgeois receurent quelques avis que les François & les Hollandois avoient resolu coniointement de surprendre leur ville: les premieres nouvelles firent chasser à la chaude tous ceux de l'une & de l'autre nation qui s'y estoient retirez, les deux parties pretes à ce choquer s'assemblerent pour aviser aux moyens de se conserver; & quoy que cette nouvelle fut fausse & sans fondement, elle ne laissa pas de faire agir avec intelligence des esprits bien esloignez les vns des autres vn moment avant la supposition de cet attentat.

Les Estats du Liege declarerent la guerre à la Lantgrave de Hesse. Les Estats du Liege qui furent alors assemblez resolurent cependant la guerre contre la Lantgrave de Hesse & tous ceux qui l'assisteroient, mais quelque grande que fut l'intelligence de ce peuple, les trente-deux mestiers ne voulurent jamais accorder d'argent pour subvenir aux fraiz de la guerre que cette declaration faisoit naistre, & d'ailleurs ceux de la campagne envoyerent dire qu'ils n'estoient point resolus d'attirer sur leurs bras quelques ennemis que ce fussent: Ce que la Lantgrave de Hesse ayant sceu elle fit avancer ses troupes de ce costé-là, pour prevenir ceux qui s'estoient tant ouvertement declarez contre elle.

1641_0421.jpg



1641_0422.jpg



422

M. DC. XII.

avoient pris leurs concitoyens & violé leurs franchises en rompant leurs portes: à quoy ces Bourgmestres respondans avec douceur qu'ils estoient ignorans de cette action, en voyerent promptement delivrer les prisonniers avec excuses de la violence qu'on leur avoit faite sans qu'ils en eussent donné les ordres.

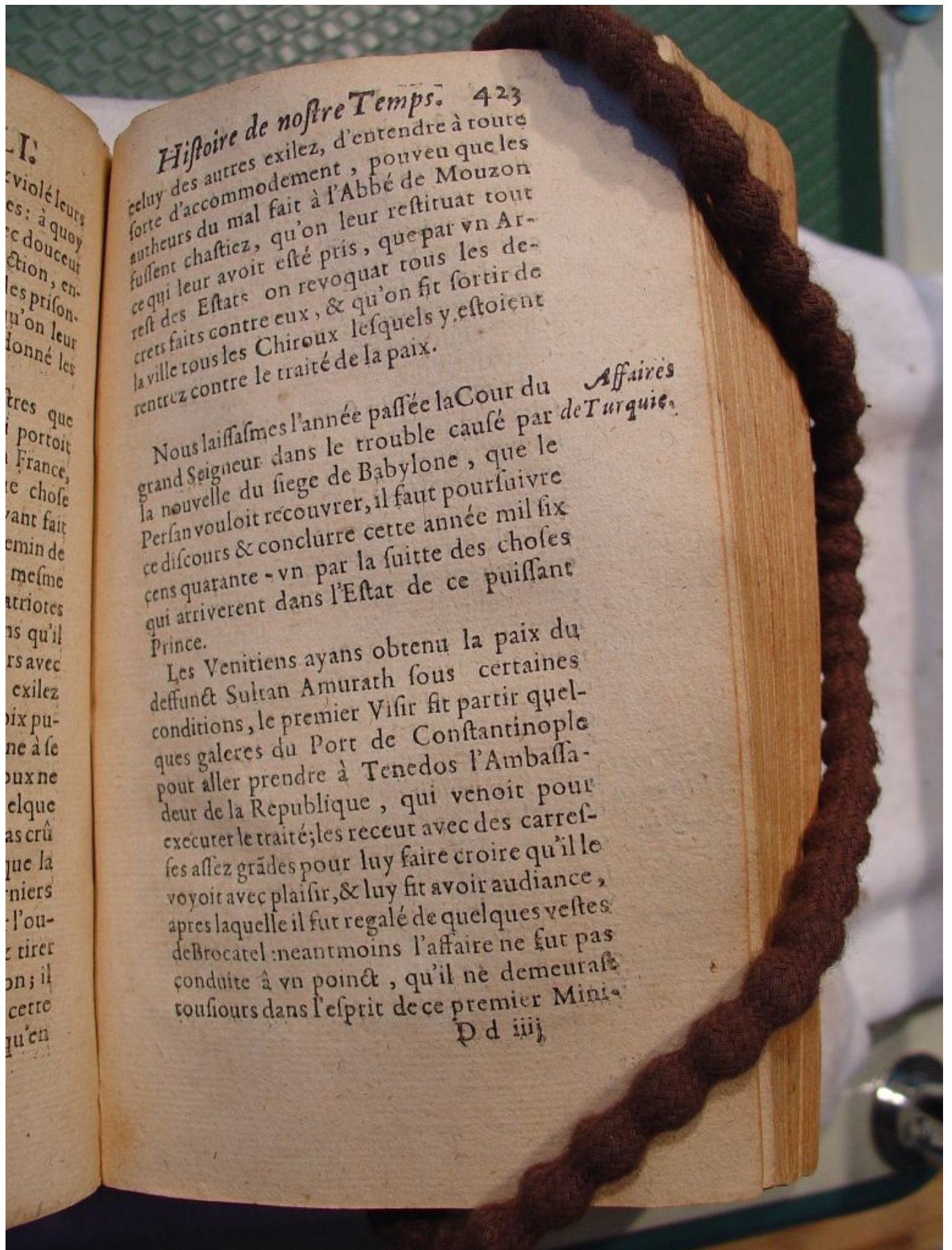
Parmy le nombre des Bourgmestres que l'Electeur avoit chassés, celui qui portoit le nom de Bartel s'estoit retiré en France, avec dessein de negocier quelque chose pour le repos de sa patrie, ce qu'ayant fait avec grande satisfaction, il prit le chemin de Maestric, où se rendirent presqu'en mesme temps quelques-vns de ses compatriotes pour feliciter son retour, l'assurans qu'il estoit attendu des trente-deux mestiers avec grande impatience, & que tous les exilez estoient rappelés avec luy par la voix publique: d'abord il eut vn peu de peine à se persuader cette verité, & si les Chiroux ne l'eussent fait prier de se disposer à quelque sorte d'accommodement, il ne l'eut pas crû qu'apres des assurances plus fortes que la parole de quelques amis; mais ces derniers estans intervenus pour luy demander l'oubly des outrages qu'il avoit receus, & tirer de tous les exilez vne pareille resolution; il crût qu'il ne devoit plus douter de cette assurance, & promit, tant en son nom, qu'en

H
celuy d
forte d
antheu
fussent
ce qui
rest d
crets
la vill
rent

N
gra
la
Pe
ce
ce
q

d
c

1641_0423.jpg

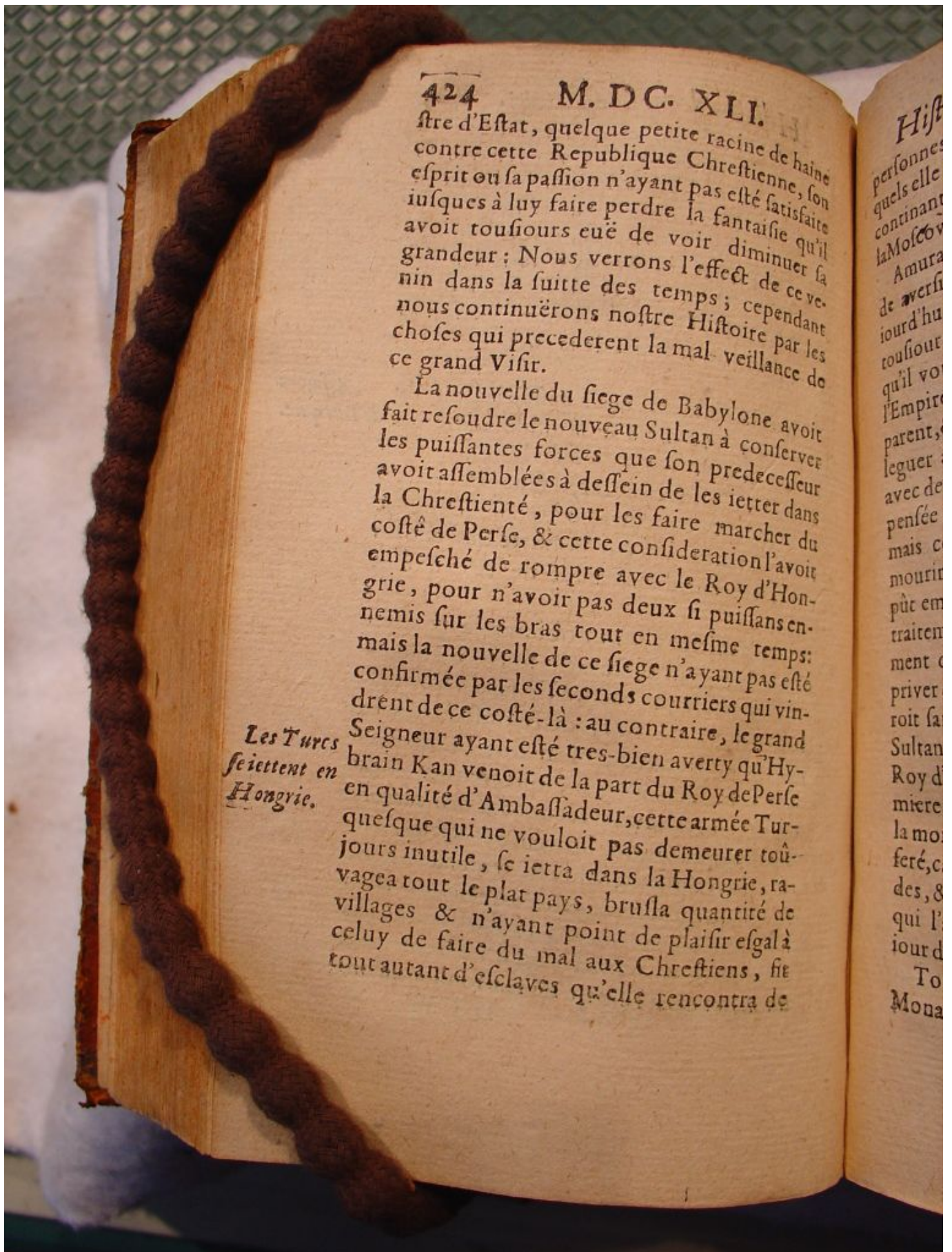


Histoire de nostre Temps. 423
celuy des autres exilez, d'entendre à toute
forte d'accommodement, pouven que les
auteurs du mal fait à l'Abbé de Mouzon
fussent chastiez, qu'on leur restiruat tout
ce qui leur avoit esté pris, que par vn Ar-
rest des Estat^s on revoquat tous les de-
crets faits contre eux, & qu'on fit sortir de
la ville tous les Chiroux lesquels y estoient
rentrez contre le traité de la paix.

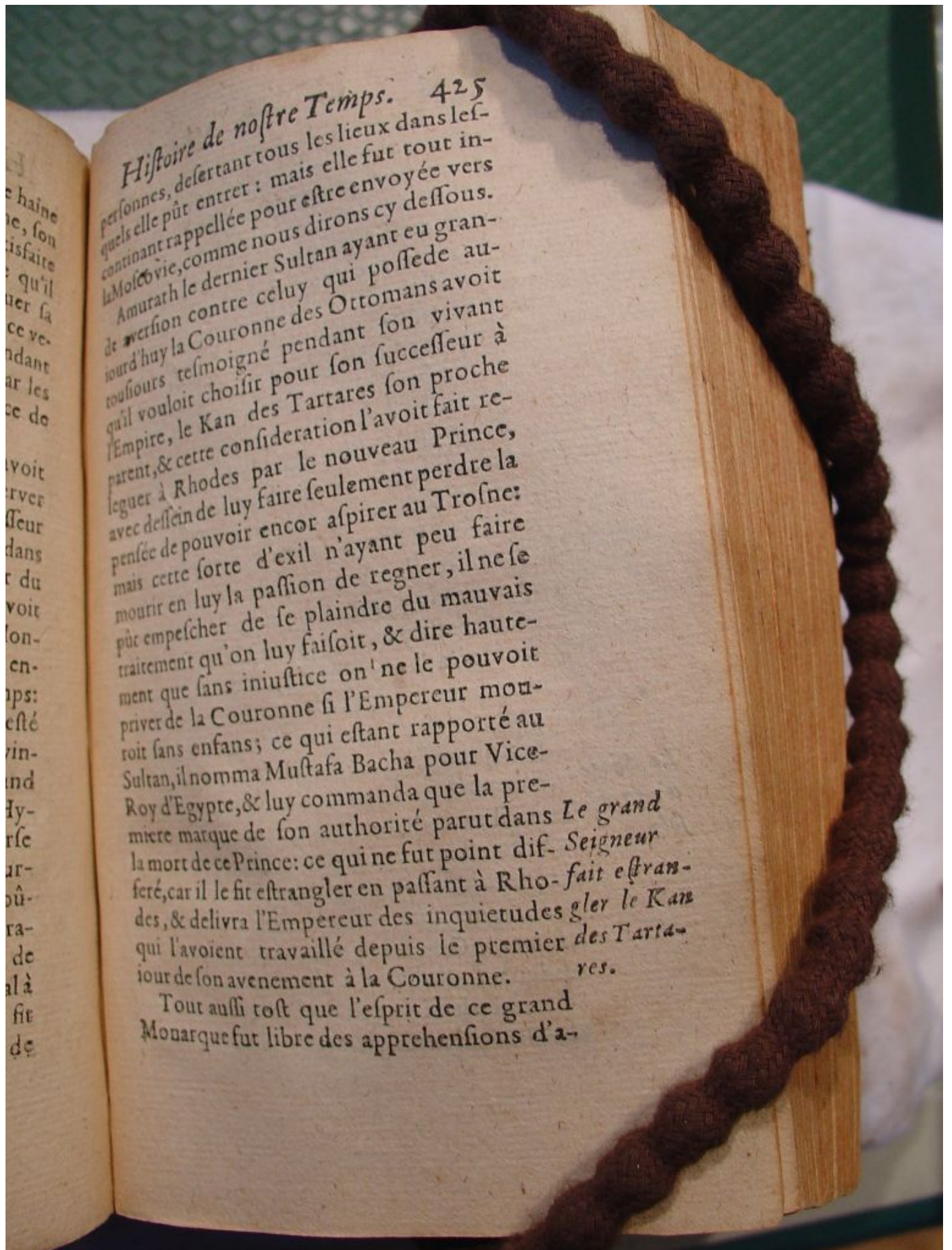
Nous laissasmes l'année passée la Cour du *Affaires*
grand Seigneur dans le trouble causé par *de Turquie*
la nouvelle du siege de Babylone, que le
Persan vouloit recouvrer, il faut pour suivre
ce discours & conclurre cette année mil six
cens quarante - vn par la suite des choses
qui arriverent dans l'Estat de ce puissant
Prince.

Les Venitiens ayans obtenu la paix du
deffunct Sultan Amurath sous certaines
conditions, le premier Visir fit partir quel-
ques galeres du Port de Constantinople
pour aller prendre à Tenedos l'Ambassa-
deur de la Republique, qui venoit pour
executer le traité; les receut avec des carres-
ses assez grâdes pour luy faire croire qu'il le
voyoit avec plaisir, & luy fit avoir audience,
apres laquelle il fut regalé de quelques vestes
de Brocatel: neantmoins l'affaire ne fut pas
conduite à vn poinct, qu'il ne demeurast
tousiours dans l'esprit de ce premier Mini-
D d iij

1641_0424.jpg



1641_0425.jpg

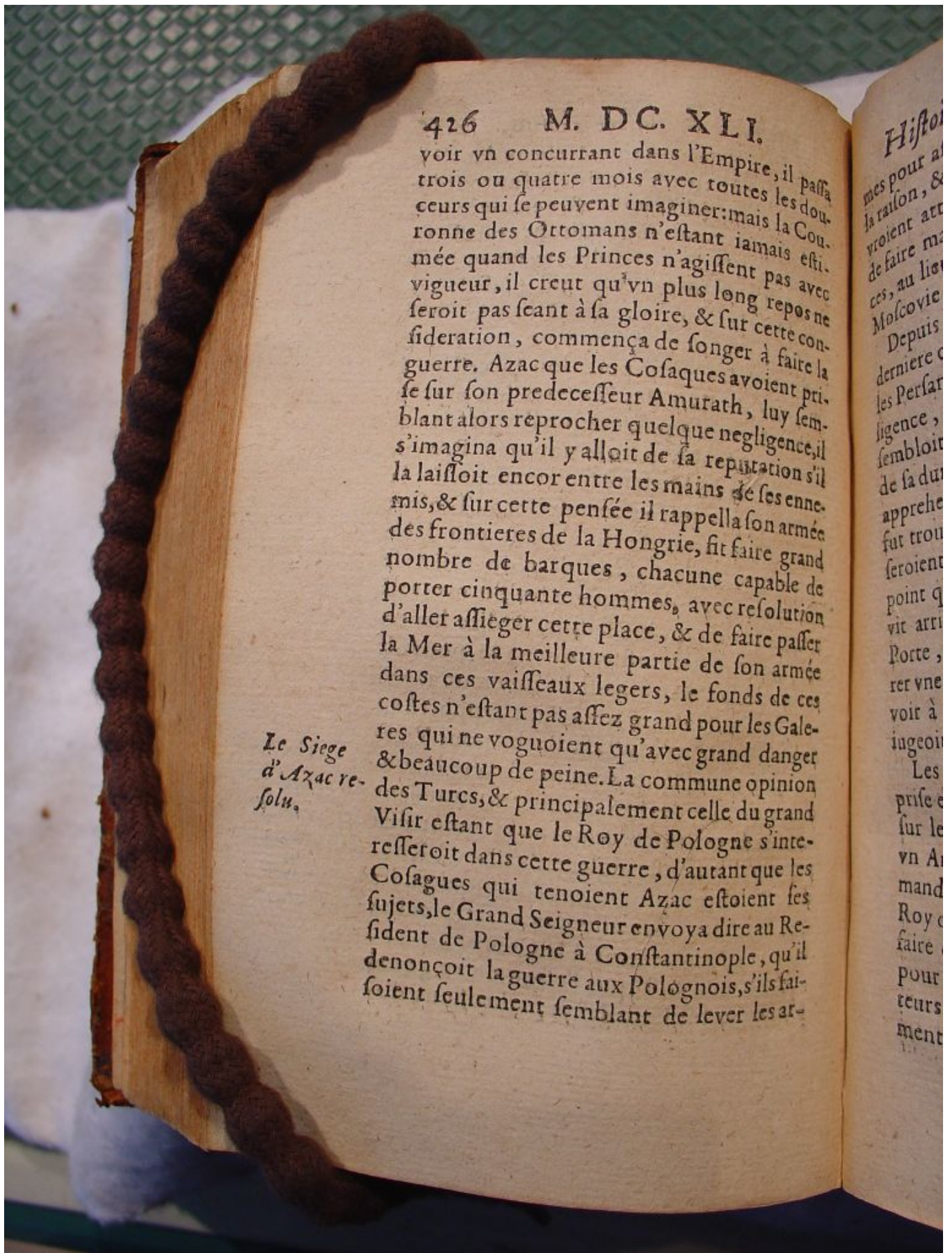


Histoire de nostre Temps. 425
personnes, desertant tous les lieux dans lesquels elle pût entrer : mais elle fut tout incessamment rappelée pour estre envoyée vers la Moscovie, comme nous dirons cy dessous. Amurath le dernier Sultan ayant eu grande aversion contre celuy qui possede aujourd'huy la Couronne des Ottomans avoit toujours tesmoigné pendant son vivant qu'il vouloit choisir pour son successeur à l'Empire, le Kan des Tartares son proche parent, & cette consideration l'avoit fait leguer à Rhodes par le nouveau Prince, avec dessein de luy faire seulement perdre la pensée de pouvoir encor aspirer au Trône: mais cette sorte d'exil n'ayant peu faire mourir en luy la passion de regner, il ne se pût empêcher de se plaindre du mauvais traitement qu'on luy faisoit, & dire hautement que sans iniustice on ne le pouvoit priver de la Couronne si l'Empereur mourroit sans enfans; ce qui estant rapporté au Sultan, il nomma Mustafa Bacha pour Vice-Roy d'Egypte, & luy commanda que la premiere marque de son autorité parut dans la mort de ce Prince: ce qui ne fut point différé, car il le fit estrangler en passant à Rhodes, & delivra l'Empereur des inquietudes qui l'avoient travaillé depuis le premier jour de son avènement à la Couronne.

Le grand Seigneur fait estrangler le Kan des Tartares.

Tout aussi tost que l'esprit de ce grand Monarque fut libre des apprehensions d'a-

1641_0426.jpg



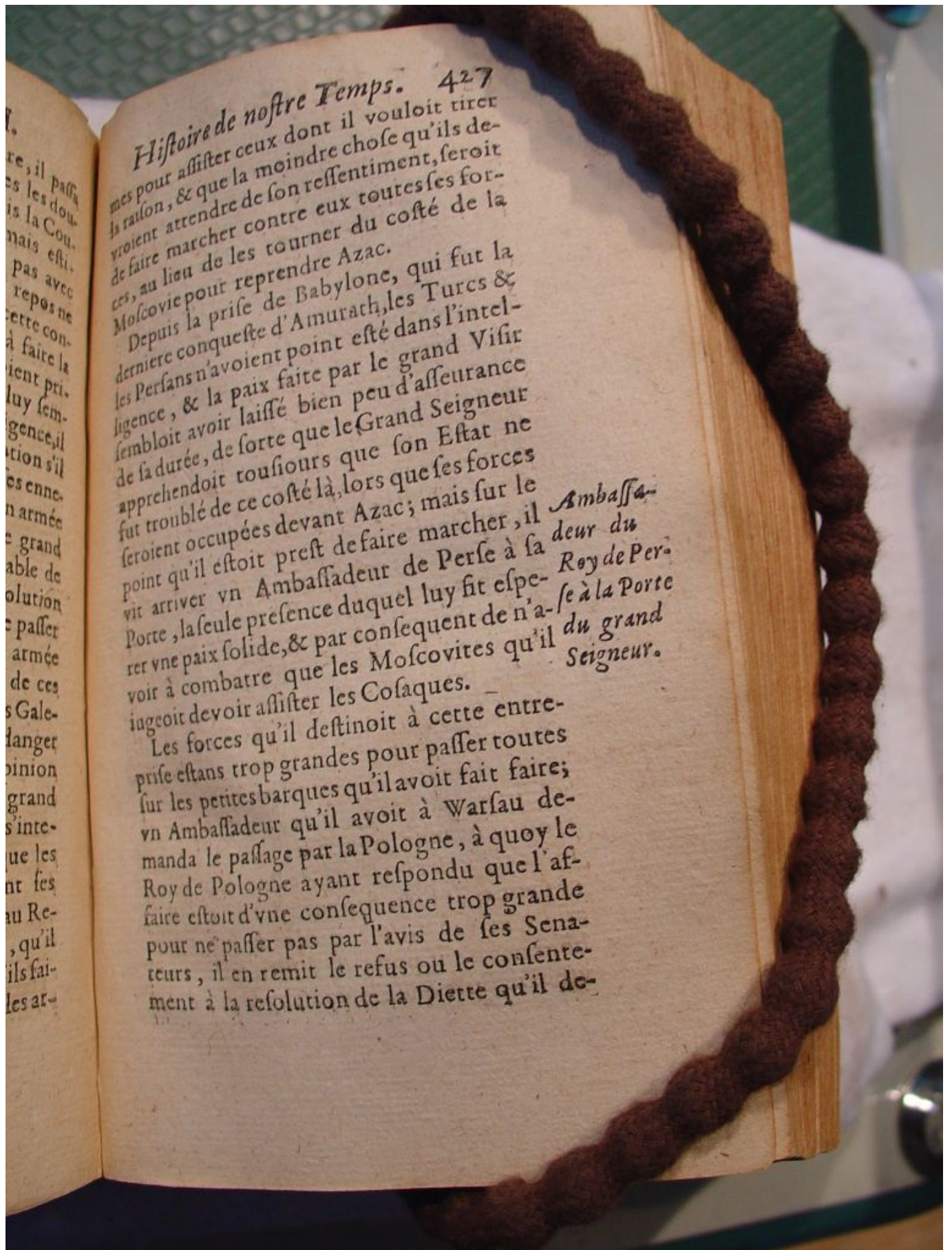
426 M. DC. XLI.

voir vn concurrant dans l'Empire, il passa
trois ou quatre mois avec toutes les dou-
ronne des Ottomans n'estant iamais esti-
mée quand les Princes n'agissent pas avec
vigueur, il creut qu'un plus long repos ne
seroit pas scant à sa gloire, & sur cette con-
sideration, commença de songer à faire la
guerre. Azac que les Cosaques avoient pri-
se sur son predecesseur Amurath, luy sem-
blant alors reprocher quelque negligence, il
s'imagina qu'il y alloit de sa reputation s'il
la laissoit encor entre les mains de ses enne-
mis, & sur cette pensée il rappella son armée
des frontieres de la Hongrie, fit faire grand
nombre de barques, chacune capable de
porter cinquante hommes, avec resolution
d'aller assieger cette place, & de faire passer
la Mer à la meilleure partie de son armée
dans ces vaisseaux legers, le fonds de ces
costes n'estant pas assez grand pour les Gale-
res qui ne vogueient qu'avec grand danger
& beaucoup de peine. La commune opinion
des Turcs, & principalement celle du grand
Visir estant que le Roy de Pologne s'inte-
resseroit dans cette guerre, d'autant que les
Cosaques qui tenoient Azac estoient ses
sujets, le Grand Seigneur envoya dire au Re-
sident de Pologne à Constantinople, qu'il
denonçoit la guerre aux Polonois, s'ils fai-
soient seulement semblant de lever les ar-

*Le Siege
d'Azac re-
solu.*

Histo
mes pour a
la raison, &
voient att
de faire ma
ces, au lieu
Moscovie
Depuis
derniere c
les Persar
sigeance,
sembloit
de la dur
approche
fut trou
seroient
point q
vit arri
Porte,
rer vne
voir à
iugeoi
Les
prise e
sur le
vn Ar
mand
Roy c
faire
pour
teurs
ment

1641_0427.jpg



Histoire de nostre Temps. 427

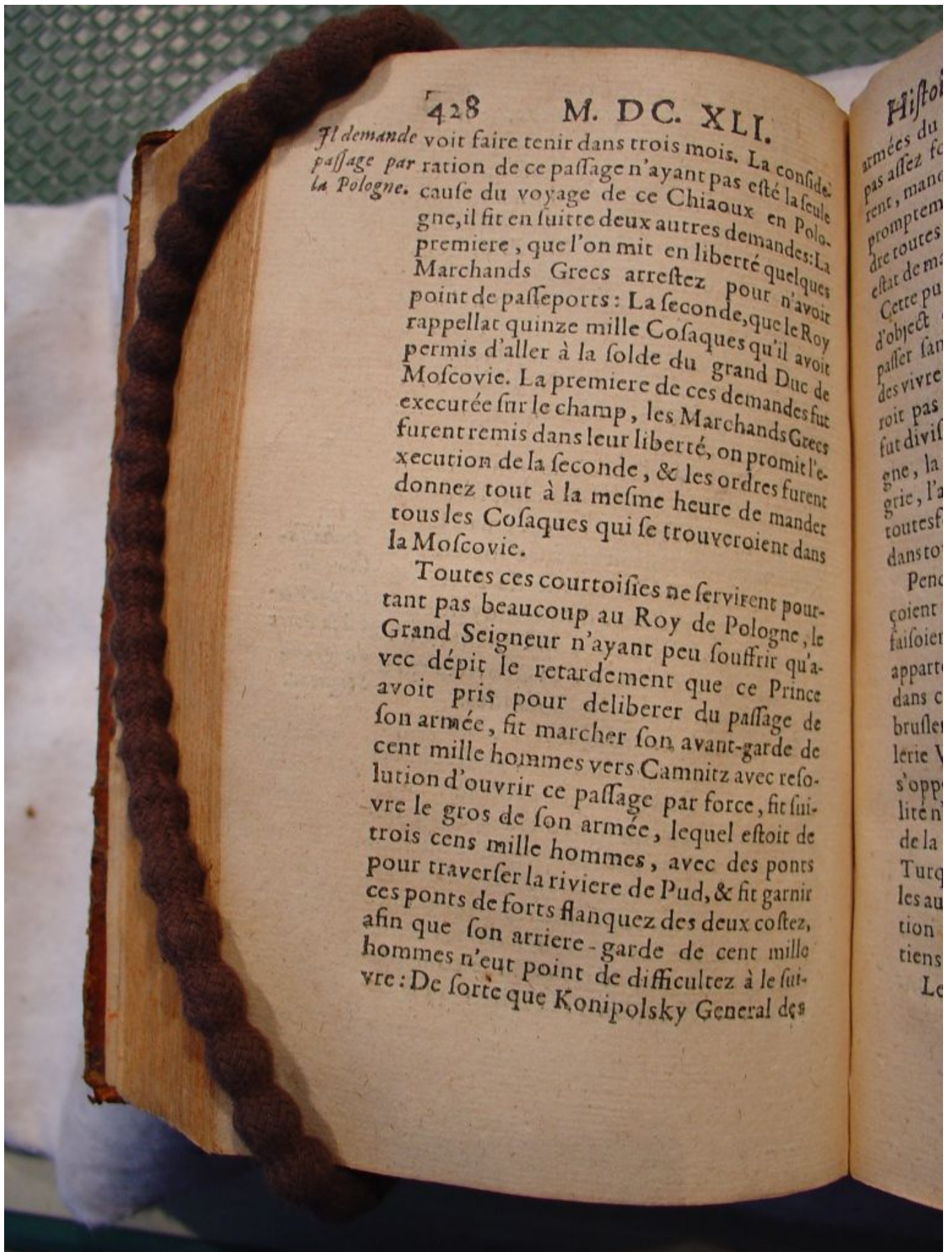
mes pour assister ceux dont il vouloit tirer la raison, & que la moindre chose qu'ils devroient attendre de son ressentiment, seroit de faire marcher contre eux toutes ses forces, au lieu de les tourner du costé de la Moscovie pour reprendre Azac.

Depuis la prise de Babylone, qui fut la dernière conqueste d'Amurath, les Turcs & les Persans n'avoient point esté dans l'intelligence, & la paix faite par le grand Visir sembloit avoir laissé bien peu d'assurance de sa durée, de sorte que le Grand Seigneur apprehendoit toujours que son Estat ne fut troublé de ce costé là, lors que ses forces seroient occupées devant Azac; mais sur le point qu'il estoit prest de faire marcher, il vit arriver vn Ambassadeur de Perse à sa Porte, la seule présence duquel luy fit espérer vne paix solide, & par consequent de n'alloit devoir assister les Moscovites qu'il

Ambassadeur du Roy de Perse à la Porte du grand Seigneur.

Les forces qu'il destinoit à cette entreprise estans trop grandes pour passer toutes sur les petites barques qu'il avoit fait faire; vn Ambassadeur qu'il avoit à Warsau demanda le passage par la Pologne, à quoy le Roy de Pologne ayant respondu que l'affaire estoit d'une consequence trop grande pour ne passer pas par l'avis de ses Senateurs, il en remit le refus ou le consentement à la resolution de la Diette qu'il de-

1641_0428.jpg



428 M. DC. XLI.
Il demande voit faire tenir dans trois mois. La confide-
passage par ration de ce passage n'ayant pas esté la seule
la Pologne. cause du voyage de ce Chiaoux en Polo-
gne, il fit en suite deux autres demandes: La
premiere, que l'on mit en liberté quelques
Marchands Grecs arrestez pour n'avoir
point de passeports: La seconde, que le Roy
rappelat quinze mille Cosaques qu'il avoit
permis d'aller à la solde du grand Duc de
Moscovie. La premiere de ces demandes fut
executée sur le champ, les Marchands Grecs
furent remis dans leur liberté, on promit l'e-
xecution de la seconde, & les ordres furent
donnez tout à la mesme heure de mander
tous les Cosaques qui se trouveroient dans
la Moscovie.

Toutes ces courtoisies ne servirent pour-
tant pas beaucoup au Roy de Pologne, le
Grand Seigneur n'ayant peu souffrir qu'a-
vec dépit le retardement que ce Prince
avoit pris pour deliberer du passage de
son armée, fit marcher son avant-garde de
cent mille hommes vers Camnitz avec reso-
lution d'ouvrir ce passage par force, fit sui-
vre le gros de son armée, lequel estoit de
trois cens mille hommes, avec des ponts
pour traverser la riviere de Pud, & fit garnir
ces ponts de forts flanquez des deux costez,
afin que son arriere-garde de cent mille
hommes n'eut point de difficultez à le sui-
vre: De sorte que Konipolsky General des

Histo
armées du
pas assez fe
rent, man
promptem
dre toutes
état de m
Cette pu
d'object
passer san
des vivre
roit pas
fut divis
gne, la
grie, l'a
toutesf
dansto
Penc
coient
faisoier
appart
dans c
brusler
lerie V
s'opp
lité n
de la
Turq
les au
tion
tiens
Le

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan